

# **Le Chemin de la Reconstruction** **(1919-1939)**

Catalogue de l'exposition  
1<sup>er</sup> avril 2015 – 31 décembre 2016

A Robert RIGAUD,  
Passionné par les outils agraires.

# Musée de Vassogne

*Sous la Direction de Patrick DOUCET  
et Stéphane BEDHOME*

## Le Chemin de la Reconstruction (1919-1939)

Catalogue de l'exposition  
1<sup>er</sup> avril 2015 – 31 décembre 2016



Editions du Musée de Vassogne  
Centre Historique du Monde du Travail du Chemin des Dames  
2 rue de la Croix, Vassogne (02160)

En couverture : © Musée de Vassogne, phot. Louis BOURJAC  
Dos de la couverture : © Arch. Dép. de l'Aisne, dossier de dommages de Guerre Sellier-Déprez, 15R835

© Editions du Musée de Vassogne, 2015  
2, rue de la croix, Vassogne (02160)  
ISBN : 978-2-9551968-0-9  
Dépôt légal : avril 2015

Cette première édition fut imprimée à 200 exemplaires numérotés

# CATALOGUE DE L'EXPOSITION

La nouvelle exposition du musée de Vassogne « Le chemin de la reconstruction 1919-1939 » constitue une sorte de pari inédit : comment évoquer, comment rendre sensibles tous les aspects de la société sur le Chemin des dames après « l'évènement ruine » ? « L'évènement ruine » est le terme que Stéphane Bedhome - fondateur du musée - a forgé dans sa thèse et son livre pour caractériser l'état de dévastation et de sidération de la région après la Grande guerre. L'ampleur de ce sujet imposait qu'il soit traité en un prologue et deux volets. « Terres, fêlures de la Grande Guerre » est le prologue de ce cycle : évocation symbolique du bouleversement de la terre par la guerre, du passage d'un monde ancien à un monde nouveau. Le premier chapitre du « Chemin de la reconstruction » (avril 2015-décembre 2016) présenté ici, est consacré à la reconstruction de l'habitat et à la réhabilitation des liens sociaux sur le Chemin des Dames après 1918. Le deuxième chapitre (avril 2017-décembre 2018) parlera de la reconquête des terres et des cultures, du nouveau visage des jardins entre 1919 et 1939.

« Le chemin de la reconstruction 1919-1939 » est divisé en deux parties. La première met en scène l'ensemble des métiers qui ont contribué à la reconstruction matérielle des bourgs et des villages : maçons, charpentiers, plâtriers, couvreurs... La richesse des techniques et des savoir-faire confirme que les fonctions et formes de l'outil sont aussi l'expression d'une pensée ouvrière singulière.

La deuxième partie, consacrée à la société de la reconstruction, est divisée en quatre sections. « Dommages » rend compte de la complexe machine administrative mise en place par l'Etat pour aider les régions dévastées et les populations. « Entrepreneurs et ouvriers » évoque le travail au jour le jour de l'entreprise Maroteaux-Cabaret et de ses employés - « Intérieurs et cafés » montre les éléments parfois rudimentaires de la vie quotidienne dans les maisons et les cafés-épiceries. « Fêtes et cérémonies » parle des commémorations laïques et religieuses, marques incontournables d'une sociabilité retrouvée.

Enfin il était impossible d'envisager cette présentation sans la présence du livre de Roland Dorgelès *Le réveil des morts*, paru en 1923, terrible évocation de ce travail physique et moral de la reconstruction. Il nous a fortement inspiré. Nous l'avons placé au début de cette seconde partie, en vis-à-vis de simples persiennes en bois, caractéristiques des nouvelles habitations. Nous avons ainsi tracé une ligne symbolique, celle d'un chemin, le chemin du renouveau.

Patrick Doucet, Président de l'Association du Musée de Vassogne

## PREAMBULE

### « Terres fêlures de la Grande guerre »

Le Chemin des Dames, au lendemain de la Grande Guerre, offre l'horrible visage d'une géographie de la destruction : la guerre a avalé les champs, arraché les bois, arasé les coteaux, anéanti les villages, englouti les hommes. Le monde ancien semble effacé. La vieille terre du labeur - celle des paysans et du rythme des récoltes, celle des artisans et du savoir-faire ancestral, est bouleversée. Elle recrache par fragments mêlés, les outils de la guerre et les outils de la terre devenus vestiges. Les poteries, qui sont terre elles-mêmes, par nature et par facture, sont blessées, couturées, presque méconnaissables. Mais, la terre devenue tombeau sera celle aussi de la nécessaire reconstruction. Le renouveau ne sera possible que par la patience et le courage des populations très vite revenues sur place. « Terres » est le prologue de l'exposition " Le chemin de la reconstruction ". Au travers de ces objets de travail, de ces objets de la terre et " dans la terre " marqués par le temps, " Terres " écrit une allégorie de cet émergence du monde nouveau à partir du monde ancien.

1. - Soc d'araire, fer, début XIX<sup>ème</sup>
2. - Epi de faitage, représentant un oiseau, Aube, terre vernissée, début XIX<sup>ème</sup>
3. - Jarre à huile de noix, déformations lors de la cuisson, terre cuite vernissée, bouchon recouvert de textile, début XIX<sup>ème</sup>
4. - Pot réparé, terre cuite et glaçures, début XIX<sup>ème</sup>
5. - Cruche, poignée réparée, Aisne, terre cuite et glaçures, début XX<sup>ème</sup>
6. - Pot à miel, Bretagne, terre cuite, fin XIX<sup>ème</sup>
7. - Pot à graisse, retrouvé collé après la cuisson, Normandie, terre cuite et glaçures, début XIX<sup>ème</sup>
8. - Jarre à huile, Auvergne, terre cuite vernissée, dépôts de matières, début XIX<sup>ème</sup>
9. - Arrosoir, Auxerrois, terre cuite, XX<sup>ème</sup>
10. - Saloir, Aisne, commune de Vassogne, terre cuite, début XX<sup>ème</sup>
11. - Composition : obus, pièces de métal retrouvées dans le sol, bouteilles d'encre brisées (Vassogne)
12. - Saloir, Aisne, commune de Vassogne, terre cuite, fin XIX<sup>ème</sup>
13. - Composition : obus, tessons retrouvés dans le sol (Vassogne)
14. - Saloir, Aisne, commune de Vassogne, terre cuite, début XX<sup>ème</sup>



**Terre cuite réparée, terre et fer.**

© Coll. Conservatoire du Musée de Vassogne, phot. Louis Bourjac.



**Détail d'une sauterelle de Charpentier, pièce de 5 centimes, 1927, bois, fer et laiton.**

© Coll. Conservatoire du Musée de Vassogne, phot. Louis Bourjac.

## PREMIERE PARTIE

### "Reconstruire"

La Reconstruction est un moment important en histoire. Elle permet de nombreuses améliorations techniques et technologiques. Quelle est donc la part de la tradition et du modernisme ? Les métiers, tout comme leurs outils, offrent une approche intéressante des mutations techniques à cette époque. Les métiers concernés sont ceux de la terre et de la pierre, du bois et du métal, ensemble d'activités que nous appelons aujourd'hui les métiers du bâtiment et des travaux publics.

#### L'approvisionnement en matériaux

L'extraction ou la fabrication des matériaux du chantier du siècle est à l'image des réalisations : entre tradition et modernisme. Certains secteurs se sont certes modernisés dès le XIX<sup>ème</sup> siècle, notamment dans la métallurgie, mais les techniques d'extraction de la pierre, à l'opposé, restent traditionnelles, parfois archaïques. Ainsi, les matériaux de la Reconstruction sur le Chemin des Dames sont pour certains issus de fabrications en séries tandis que d'autres sont différents les uns des autres. Ainsi, les matériaux dits traditionnels (brique rustique, pierre de taille) côtoient des matériaux plus « modernes » (poutrelles métalliques, treillage de béton armé...). De fait, et notamment parce que la pierre domine sur le Chemin des Dames, nous assistons à un approvisionnement en matériaux permettant une reconstruction sur mesure.

#### Le terrassier et tailleur de pierres

1. – Lampes à carbure et réserve, métal, XX<sup>ème</sup>
2. – Pioches de terrassier, fer, XX<sup>ème</sup>
3. – Têts de tailleur de Pierre, fer et bois, XX<sup>ème</sup>
4. – Marteau taillant, forge ancienne, fer et bois, XIX<sup>ème</sup>
5. – Marteau taillant à grain d'orge, fer et bois, XX<sup>ème</sup>
6. – Burins et pointerolles, fer, entreprise Maroteaux-Cabaret, Vassogne, XX<sup>ème</sup>
7. – Passe-partout à pierre, fer, entreprise Maroteaux-Cabaret, Vassogne, XX<sup>ème</sup>
8. – Scie à pierre de compagnon, fer et bois, XIX<sup>ème</sup>
9. – Sciottes, fer et bois, XX<sup>ème</sup>

10. – Banc de tailleur de Pierre, bois, entreprise Maroteaux-Cabaret, Vassogne, XX<sup>ème</sup>
11. – Bouchardes, fer, entreprise Maroteaux-Cabaret, Vassogne, XX<sup>ème</sup>
12. – Ciseaux à pierre, fer et bois, XX<sup>ème</sup>
13. – Sculpture en pierre, pierre, XVIII<sup>ème</sup>
14. – Pointerolle à percer, fer, XX<sup>ème</sup>
15. – Sciottes, bois et fer, XX<sup>ème</sup>
16. – Marteau de tailleur de pierre, fer, XX<sup>ème</sup>
17. – Burin réalisé dans une ancienne lime, fer, XX<sup>ème</sup>
18. – Pierre taillée, pierre, XX<sup>ème</sup>
19. – Chemins de fer, bois et fer, entreprise Maroteaux-Cabaret, Vassogne, XX<sup>ème</sup>

#### Le maçon

20. – Cintres de maçon, bois, entreprise Maroteaux-Cabaret, Vassogne, XX<sup>ème</sup>
21. – Truelles de maçon, fer et bois, XX<sup>ème</sup>
22. – Brouette de maçon, bois et fer entreprise Maroteaux-Cabaret, Vassogne, XX<sup>ème</sup>
23. – Treuil de maçon et sa nacelle, bois et fer entreprise Maroteaux, Vassogne, XX<sup>ème</sup>
24. – Hachettes à marteaux, bois et fer, XX<sup>ème</sup>
25. – Coins, bois, XX<sup>ème</sup>
26. – Échafaudage de boulins, bois et fer entreprise Maroteaux-Cabaret, Vassogne, XX<sup>ème</sup>
27. – Tamis à sable, bois et fer entreprise Maroteaux-Cabaret, Vassogne, XX<sup>ème</sup>
28. – Niveaux à pendule, bois et fer, XX<sup>ème</sup>

#### Le plâtrier

29. – Chemin de fer, bois et fer, XX<sup>ème</sup>
30. – Poulie pour monter les sacs de plâtre ou de ciment, bois et fer, XX<sup>ème</sup>
31. – Auges, bois, entreprise Maroteaux-Cabaret, Vassogne, XX<sup>ème</sup>
32. – Jésus, bois, entreprise Maroteaux-Cabaret, Vassogne, XX<sup>ème</sup>
33. – Taloches de plâtrier, bois, XX<sup>ème</sup>
34. – Niveaux à bulle, bois, fer, cuivre et laiton, XX<sup>ème</sup>



**Compas de Charpentier, XVIII<sup>ème</sup> siècle, fer forgé.**  
© Coll. Conservatoire du Musée de Vassogne, phot. Louis Bourjac.

- 35. - Marteau hachette arrache clous de plâtrier, bois et fer, entreprise Maroteaux-Cabaret, Vassogne, XX<sup>ème</sup>
- 36. - Berthelets, bois et fer, XX<sup>ème</sup>
- 37. - Oiseau, bois, zinc et textile, entreprise Maroteaux-Cabaret, Vassogne, XX<sup>ème</sup>
- 38. - Calibre de corniche, bois et zinc, XX<sup>ème</sup>
- 39. - Nez de marche, bois et fer, XX<sup>ème</sup>
- 40. - Grattoirs, bois, fer et ficelle, XX<sup>ème</sup>
- 41. - Spatule, bois et fer, XX<sup>ème</sup>
- 42. - Couteau, corne et fer, XX<sup>ème</sup>
- 43. - Fils à plomb, laiton, plomb, cuivre, fer, bois et ficelle, XIX et XX<sup>ème</sup>

### Le charpentier

- 44. - Bisaiguë, datée 1918, fer, XX<sup>ème</sup>
- 45. - Bisaiguë, fer, XIX<sup>ème</sup>
- 46. - Gouge, fer, XX<sup>ème</sup>
- 47. - Compas, fer et bois, XIX-XX<sup>ème</sup>
- 48. - Scies, dont l'une marquée Cabaret, fer et bois, entreprise Maroteaux-Cabaret, Vassogne, XX<sup>ème</sup>
- 49. - Passe-partout, fer et bois, XX<sup>ème</sup>
- 50. - Tarière, fer et bois, XIX<sup>ème</sup>
- 51. - Mèches de tarière, fer, XX<sup>ème</sup>
- 52. - Varlope, bois et fer, XX<sup>ème</sup>
- 53. - Rabot à corne, bois et fer, XIX<sup>ème</sup>
- 54. - Hachettes à arrache-clous, bois et fer, XIX-XX<sup>ème</sup>
- 55. - Hache à équarrir (épaule de mouton), fer et bois, XVIII<sup>ème</sup>
- 56. - Hache à blanchir, fer et bois, XIX<sup>ème</sup>
- 57. - Ragasse, bois et fer, XX<sup>ème</sup>
- 58. - Bédane, fer et bois, XX<sup>ème</sup>
- 59. - Chevilles, bois, XVIII<sup>ème</sup>
- 60. - Chevilles, vers 1920, bois
- 61. - Hachettes à marteaux, bois et fer, XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup>
- 62. - Mètre pliant, bois et laiton, XX<sup>ème</sup>
- 63. - Clamot, fer, XIX<sup>ème</sup>
- 64. - Marteau arrache-clous, fer et bois, XX<sup>ème</sup>
- 65. - Scie de long, bois et fer, XIX<sup>ème</sup>
- 66. - Tire ligne, fer, XX<sup>ème</sup>

### Le couvreur

- 67. - Pane et tuile plate, terre cuite, XX<sup>ème</sup>
- 68. - Tuile mécanique losangée, terre cuite, XX<sup>ème</sup>
- 69. - Tuile mécanique DZ, terre cuite, XX<sup>ème</sup>
- 70. - Tuile mécanique de la Loire, terre cuite, XX<sup>ème</sup>
- 71. - Faîtières à ardoises, terre cuite vernissée, XX<sup>ème</sup>

- 72. - Ardoise, XX<sup>ème</sup>
- 73. - Enclumettes à ardoises, fer, XIX<sup>ème</sup>
- 74. - Arrache-clous, fer, XX<sup>ème</sup>
- 75. - Hachettes façon Angers, bois et fer, XX<sup>ème</sup>
- 76. - Epis de faitage, terre cuite, XIX<sup>ème</sup>
- 77. - Fers à souder le zinc, fer et cuivre, XX<sup>ème</sup>
- 78. - Lampe à souder, fer et laiton, XX<sup>ème</sup>

### Le carreleur

- 79. - Equerre de carreleur, bois, XX<sup>ème</sup>

### Le peintre en bâtiment

- 80. - Brosses de peintre en bâtiment, bois, cuivre, zinc et poiles, XX<sup>ème</sup>, coll. Daniel Pillant

## Entre tradition et modernisme

La reconstruction matérielle est globalement symptomatique des hésitations d'une époque. L'ordre et le désordre, les permanences et mutations, la tradition et le modernisme sont autant d'oppositions et de contradictions qui ont nourri les projets architecturaux mais aussi le chantier du siècle. L'architecture de la reconstruction est toute empreinte d'un régionalisme qui n'en est plus un, les méthodes de construction sont un curieux mélange de techniques traditionnelles et de procédés de construction en marge dans le passé que l'on voit se généraliser (le béton par exemple)

Malgré ces contradictions, la modernité est rentrée dans toutes les maisons : les objets de la vie quotidienne en sont le signe.

Le 31 janvier 1916. Ma chère petite femme.  
 Encore une carte vaster me dire, mais sans  
 raisons pour cela, plus d'enveloppes et de  
 de correspondance. Alors comme je n'ai  
 pas espoir que je pourrais te raconter  
 nouvelle, j'ablige aujourd'hui. Car  
 j'ai toujours un sujet tout neuf  
 bien souvent ~~le~~ traite, ma grande  
 affection pour toi et les petits, c'est  
 bon héri de cause de cela, et puis  
 lettres qui suivent forcément  
 sans plaisir me dir-tu que je  
 peut être quelques fois. Les zepher  
 Pa. mais pas à te tourmenter par  
 car personne ni parents ou amis  
 cette courbe. Dans notre région  
 dans nos villages l'air est si  
 en ce moment, les habitants restés  
 ne sont pas vivre tranquilles.  
 l'hiver est revenue il a gelé fort  
 dernière et n'a pas degelé dans la nuit  
 je pense que la neige va faire  
 notre apparition, tant pis, car il est malheu-  
 reusement encore la saison. Embarras  
 bien pour moi, les enfants et même, qui  
 sans doute arrivés maintenant, ainsi que  
 toute la famille. Et toi ma chérie j'espère  
 les meilleurs baisers de ton Paul.  
 Nano aura sa bague, j'en ai deux  
 même calibre à très près, mais quant  
 je n'en sais rien. Espérons sans espoir

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu venant ni aucun  
 renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.  
 Si elle n'est pas remise, elle ne sera pas transmise.  
 LA CARTE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE

Lettre de Paul Sellier à sa femme, correspondance militaire, 31 janvier 1916  
 © Arch. du Conservatoire du Musée de Vassogne.

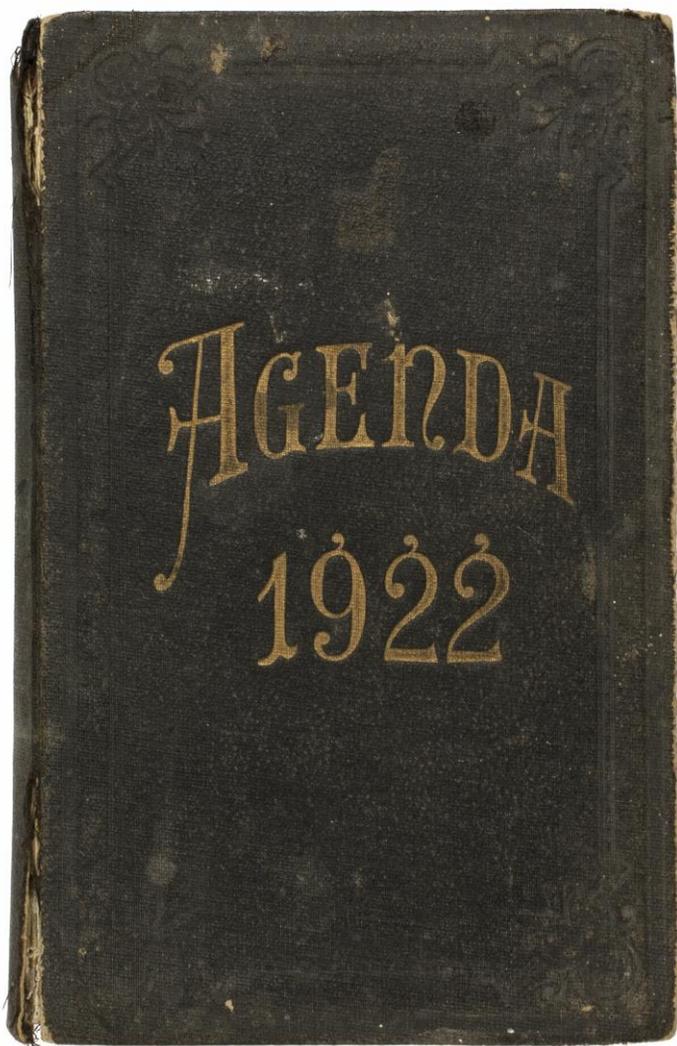
## SECONDE PARTIE

### "Dommages"

Rentrés « au pays », les sinistrés découvrent la disparition de la maison familiale, des souvenirs et des objets de leur vie d'avant guerre, l'anéantissement de l'endroit où ils ont aimé, travaillé et élevé leurs enfants. C'est face aux ruines qu'ils prennent conscience de la tâche qui les attend. Le retour rapide des sinistrés provoque un flottement de la machine étatique durant quelques mois face à l'ampleur des dégâts. Contrainte de faire face à une situation inédite, l'Administration des régions libérées trouve une solution dans le logement provisoire, des baraquements préfabriqués en bois ou en tôle. Des « provisoires » au remboursement, en passant par la constitution des dossiers de dommages de guerre, les sinistrés attendent tout de l'Etat. Mais avaient-ils d'autres choix ?

**Introduction.** - Roland Dorgelès, *Le réveil des morts*, Paris, éditions Albin Michel, 1923

1. - Affiche du crédit national. Pour faciliter la Réparation des Dommages causés par la Guerre, papier imprimé, XX<sup>ème</sup>
2. - Cahier des charges Sellier-Déprez, par Monsieur Lucien Meurant, Notaire, 20 octobre 1923, acte de notaire, papier, XX<sup>ème</sup>
3. - Médaille interalliée de la victoire et son diplôme, à Paul Louis Sellier, du 6<sup>ème</sup> régiment d'artillerie à pieds, carton, textile et métal, XX<sup>ème</sup>
4. - Verreries retrouvées dans les sols du chemin des Dames au lendemain de la Première Guerre Mondiale, verre, XIX<sup>ème</sup>
5. - Correspondance de guerre, Paul Sellier écrivant à sa femme, le 31 janvier 1916, "Ma chère petite femme, encore une carte vas-tu me dire...", carton
6. - Reportage photographique à Oulches, quatre clichés autour de l'église, vers 1920, tirages argentiques – Herbier, sur le Chemin des Dames, 1919, papier et végétaux, coll. Jean-Pierre Boureux
7. - Curette de maréchal-ferrant réalisée dans une baïonnette française, outil de sapeur, plantoir réalisé avec des éléments d'obus, laiton, fer et bois, XX<sup>ème</sup>
8. - Encrier, « Souvenir », os et plomb, XX<sup>ème</sup>
9. - Notice sur le paiement par le Crédit national des indemnités pour dommages de Guerre, livret imprimé, XX<sup>ème</sup>
10. - Réparation des dommages de Guerre, certificat de créance, série C, pertes subies, immeubles, livret imprimé, XX<sup>ème</sup>
11. - Statuts-types des sociétés coopératives de reconstruction, sur Laon et Soissons, édité par le Ministère des Régions Libérées, 1920, livret imprimé
12. - Certificat nominatif inaliénable de dommages de Guerre, édité par le ministère des Finances, 24 août 1927, document imprimé et mentions manuscrites à l'encre
13. - Cartes postales du Chemin des Dames au lendemain de la première guerre mondiale, deux livrets de cartes postales détachables, carton imprimé, XX<sup>ème</sup>
14. - Lettre de reconnaissance de rachat de titres de dommages de guerre, 27 janvier 1929, papier
15. - Lettre du préfet de la Marne à un sinistré et brouillon de la réponse de ce dernier, lettre tapuscrite et lettre manuscrite, XX<sup>ème</sup>



**Couverture de l'agenda de l'entreprise Maroteaux-Cabaret, 1922.**

© Arch. du Conservatoire du Musée de Vassogne, phot. Louis Bourjac.

## "Entrepreneurs et ouvriers"

La coopérative de reconstruction de Beurieux groupa dès 1919 cinquante et un propriétaires de Beurieux, Craonnelle, Cuiry les Chaudardes, Cuissy et Geny, Jumigny, Oulches - La Vallée Foulon et Vassogne. Cette coopérative permit de centraliser les dommages de guerre et de faciliter le travail de l'architecte et de l'entrepreneur de maçonnerie. Cette coopérative a été liquidée le 28 mai 1936 après avoir fait exécuter près de 19 millions de travaux aux entreprises Chovet et Cazier, Henri, Guitton et Cabaret. Les objets présentés dans cette partie sont essentiellement issus de cette dernière.

16. - Compas de Charpentier, fer, XVIII<sup>ème</sup>
17. - Compas de Charpentier, fer, XVIII<sup>ème</sup>
18. - Vilbrequins à conscience intégrée, bois et fer / bois et laiton, XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup>
19. - Dépôt d'espèces, titres et valeurs par Monsieur Désiré Maroteaux, entrepreneur à Vassogne, acte de notaire, 20 novembre 1916, papier
20. - Photographie des ouvriers de l'entreprise Maroteaux-Cabaret, tirage argentique, XX<sup>ème</sup>
21. - Truelle de plâtrier, bronze, fer et bois, XX<sup>ème</sup>
22. - Truelle de plâtrier, laiton, fer et bois, XX<sup>ème</sup>
23. - Truelle de maçon, fer et bois, XX<sup>ème</sup>
24. - Mètre à ruban, cuir et laiton, XX<sup>ème</sup>
25. - Mètre pliant, fer, XX<sup>ème</sup>
26. - Encrier de l'entrepreneur, laiton et verre, XX<sup>ème</sup>
27. - Porte-Buvard, bois, papier et laiton, XX<sup>ème</sup>
28. - Tampon de l'entreprise, bois, fer et laiton, XX<sup>ème</sup>
29. - Agenda de 1923 de l'entreprise Maroteaux - Cabaret, papier, carton et tissu
30. - Agenda de 1922 de l'entreprise Maroteaux - Cabaret, papier, carton et tissu
31. - Fausse équerre ou sauterelle de Charpentier, 1927, bois et laiton
32. - Lampe à pétrole de l'entrepreneur Maroteaux - Cabaret, cuivre et verre, XX<sup>ème</sup>
33. - Série de prix pour les travaux du bâtiment, département de l'Oise et de l'Aisne, édité par le ministère des Régions Libérées, août 1921, livre imprimé
34. - Livre de comptes de l'entreprise Maroteaux-Cabaret, 1923, papier, carton et tissu
35. - Sacoche de plombier zingueur, cuir et fer, XX<sup>ème</sup>
36. - Deux morceaux d'échelles marquées d'initiales « AM » et « PY », bois, XX<sup>ème</sup>
37. - Six carreaux de carrelage, gris, rouge et quatre à motifs, ciment et pigments, XX<sup>ème</sup>



**Photographie de la famille Joly, à Vassogne, vers 1930.**  
© Fonds photographiques du Conservatoire du Musée de Vassogne.

## "Intérieur et café"

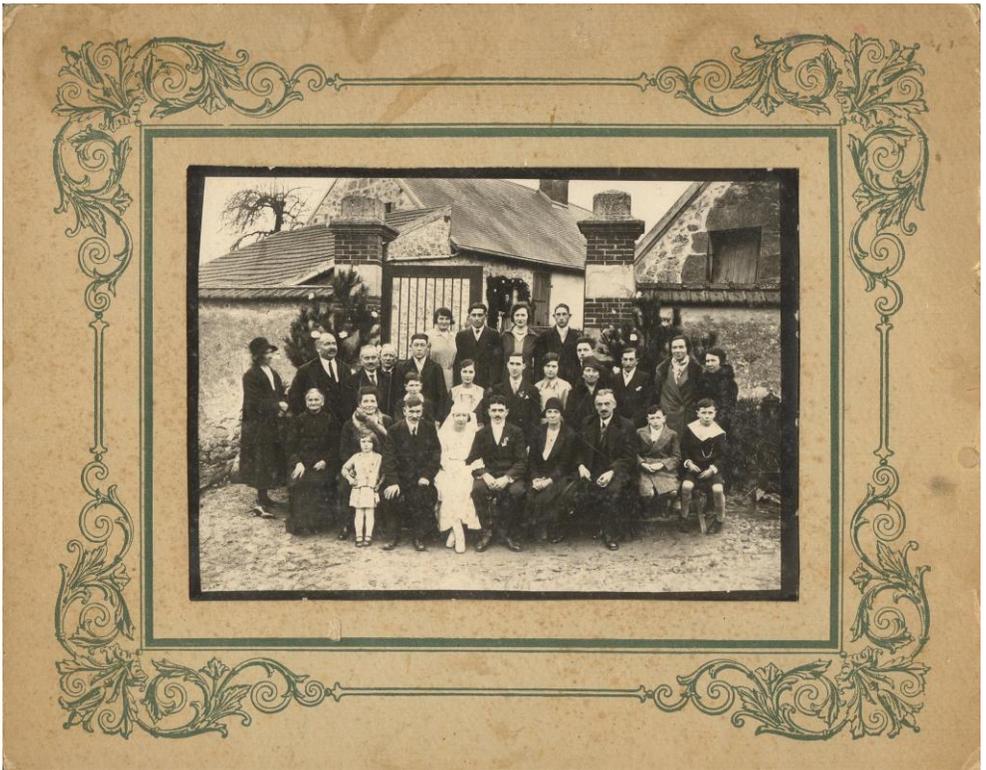
Pour bon nombre de personnes de retour dans leur village, l'existence quotidienne est d'abord synonyme de recherche des ressources élémentaires : eau, nourriture, bois de chauffage, charbon, couvertures, vêtements.

L'alimentation est faite de ce qu'on peut cultiver soi-même et des produits des animaux qu'on possède. Le petit bétail (chèvres, vaches) et les poules et lapins sont très présents dans le paysage de ces lieux provisoires. Le Comité Américain pour les Régions Dévastées distribue d'ailleurs des lapins aux habitants les plus démunis.

Comme l'on manque de tout, les matériaux et objets de la guerre sont largement récupérés et constituent la matière première des nouveaux ustensiles. Ainsi, de nombreux tournevis sont réalisés dans d'anciennes baïonnettes françaises pour les plats tandis que les cruciformes sont fabriqués dans des baïonnettes allemandes.

Ce sont des entreprises rémoises qui fournissent le gros des besoins. Le café-épicerie est le lieu central où les habitants de retour peuvent acheter les biens de première nécessité. Les commandes de ces boutiques, essentielles dans l'après-guerre, sont éloquents : couvertures, matelas, chaussettes...

- 38. - Verres à pied du Café Ruelle-Hautemont, Vassogne, verre, XX<sup>ème</sup>
- 39. - Cafetières du Café Ruelle-Hautemont, Vassogne, fer émaillé, XX<sup>ème</sup>
- 40. - Pot à lait du Café Ruelle-Hautemont, Vassogne, fer émaillé, XX<sup>ème</sup>
- 41. - Louche et écumoire du Café Ruelle-Hautemont, Vassogne, fer émaillé, XX<sup>ème</sup>
- 42. - Fourchettes et cuillères du Café Ruelle-Hautemont, Vassogne, fer et plomb, XX<sup>ème</sup>
- 43. - Poêle « Boche » et son tison (3 boulets de charbon), fonte et fer, XX<sup>ème</sup>
- 44. - Assiette peinte sur chevalet à motifs de végétaux, céramique, XIX<sup>ème</sup>
- 45. - Assiettes, céramique, XX<sup>ème</sup>
- 46. - Moulins à café, bois et fer, XX<sup>ème</sup>
- 47. - Cuillère et fourchette, argent, XIX<sup>ème</sup>
- 48. - Pots et bouteilles à conserves, verre, métal et porcelaine, XX<sup>ème</sup>
- 49. - Série de savon de Marseille, savon, XX<sup>ème</sup>
- 50. - Léandre Vaillat, *Le mobilier des provinces dévastées*, 1922, livre imprimé, XX<sup>ème</sup>
- 51. - Photographie de la famille Joly, Vassogne, carton et tirage argentique, XX<sup>ème</sup>
- 52. - Ardoises du Café Ruelle-Hautemont, Vassogne, carton, XX<sup>ème</sup>
- 53. - Bouteille à encre, verre et étain, XX<sup>ème</sup>
- 54. - Ardoise d'écolier, ardoise et bois, XX<sup>ème</sup>
- 55. - Encriers, porcelaine, XX<sup>ème</sup>
- 56. - Crayons d'écolier et règle, bois, XX<sup>ème</sup>
- 57. - Livre de prix scolaires et bulletin, livre imprimé, XX<sup>ème</sup>
- 58. - Bonnet d'âne, textile et bois, XX<sup>ème</sup>



**Photographie d'un mariage, vers 1930.**

© Fonds photographiques du Conservatoire du Musée de Vassogne.

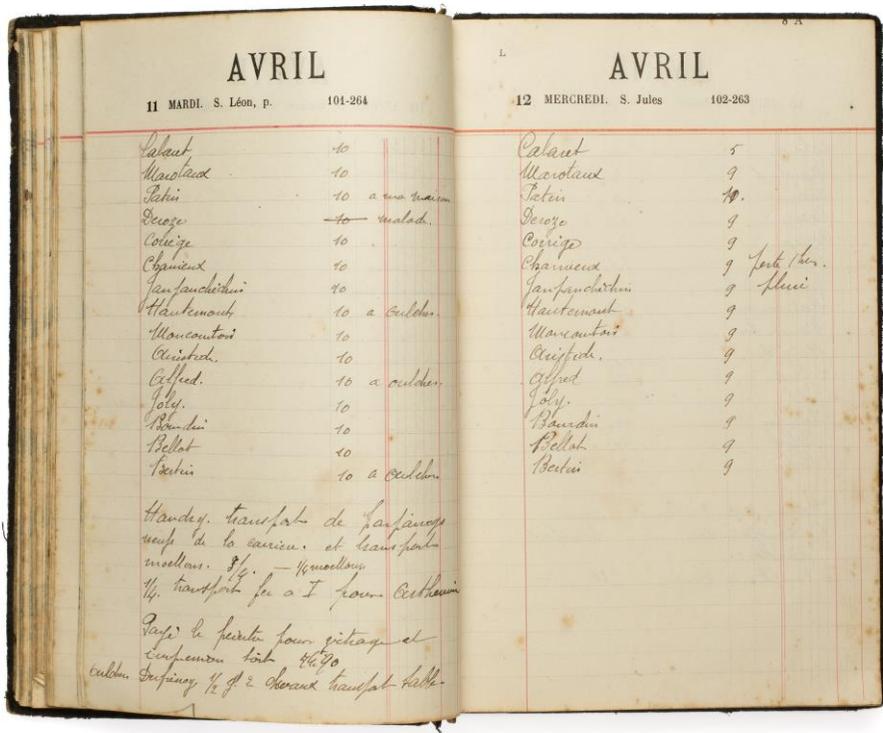
## "Fêtes et cérémonies"

Mais est-ce bien « une fête, ces rassemblements où des rescapés se rencontrent dans un cimetière noyé de pluie, face à la blanche robe des monuments aux morts, pour enterrer chaque année une génération décimée ? »

Les fêtes de la reconstruction et du XX<sup>ème</sup> siècle en général ne sont cependant plus ce qu'elles étaient au XIX<sup>ème</sup> siècle. Olivier Ihl, dans *La Fête républicaine*, explique ce processus par l'évolution du concept même de la fête. En effet, deux processus se mêlent étroitement. En se dérochant à toute doctrine de salut, la fête se laïcise. L'église est certes bénie, les cloches sont certes baptisées, mais le retour du coq sur son char provoque une émotion considérable, parfois supérieure à la vue des objets réellement sacrés.

Inscription sur l'une des cloches de l'église de Vassogne : « Je suis une mutilée de guerre. Bénite le 2 novembre 1884 par M. le curé Lacambre, et ayant eu pour parrain Auguste Hubert, maire de Vassogne, et pour marraine Marie-Appoline Vinet, j'ai dû passer à nouveau par les mains du fondeur Blanchet. Mon nouveau baptême m'a été donné le 2 septembre 1932 par M. l'abbé Gargominy, curé doyen de Beurieux. Je m'appelle Appoline-Marie-Jeanne, car j'ai retrouvé ma marraine d'avant guerre Marie-Appoline Vinet, veuve Paruelle et l'on m'a donné un nouveau parrain Jean Beaudesson. Ma seconde naissance est due à Mr Cabaret, maire de Vassogne. Reliant le présent au passé, je rappelle les vieux souvenirs de cette paroisse. Ma voix demande au Seigneur que les chrétiens demeurent dignes de ceux d'hier »

- 59. - Sacoche à partitions de musiciens (fanfare municipale de Biache Saint-Vaast), cuir et laiton, XX<sup>ème</sup>
- 60. - Photographie de mariage, Vassogne, carton et tirage argentique, XX<sup>ème</sup>
- 61. - Jeu de quilles et ses boules, Picardie, bois, XX<sup>ème</sup>
- 62. - Echarpe de Maire, textile et métal, XX<sup>ème</sup>
- 63. - Tourne disque, bois, métal et matériaux composites, XX<sup>ème</sup>
- 64. - Panières à quête, osier, XX<sup>ème</sup>
- 65. - Timbales de baptême, argent, XX<sup>ème</sup>
- 66. - Rond de serviette de baptême, argent, XX<sup>ème</sup>
- 67. - Chapelets, fer et bois, XX<sup>ème</sup>
- 68. - Boîte à dragées du baptême des cloches de l'église de Vassogne, 11 novembre 1930, carton, coll. famille Adam
- 69. - Reportage photographique du baptême des cloches de l'église de Vassogne, 11 novembre 1930, carton
- 70. - Photographie de mariage, Vassogne, carton et tirage argentique, XX<sup>ème</sup>
- 71. - Coq de clocher, fer et tôle, XIX<sup>ème</sup>, coll. Daniel Pillant
- 72. - Fragment des vitraux de l'église de Vassogne, plomb et verre, XX<sup>ème</sup>
- 73. - Flambeaux de procession (Biache Saint-Vaast), laiton, XX<sup>ème</sup>
- 74. - Projet de reconstruction de l'église d'Oulches, encre de chine lavis et gouache, XX<sup>ème</sup>
  
- 75. - Volets d'habitation, bois, XX<sup>ème</sup>



**Pages des 11 et 12 avril 1922 de l'agenda de l'entreprise Maroteaux-Cabaret. Liste des ouvriers et activités de la journée.**

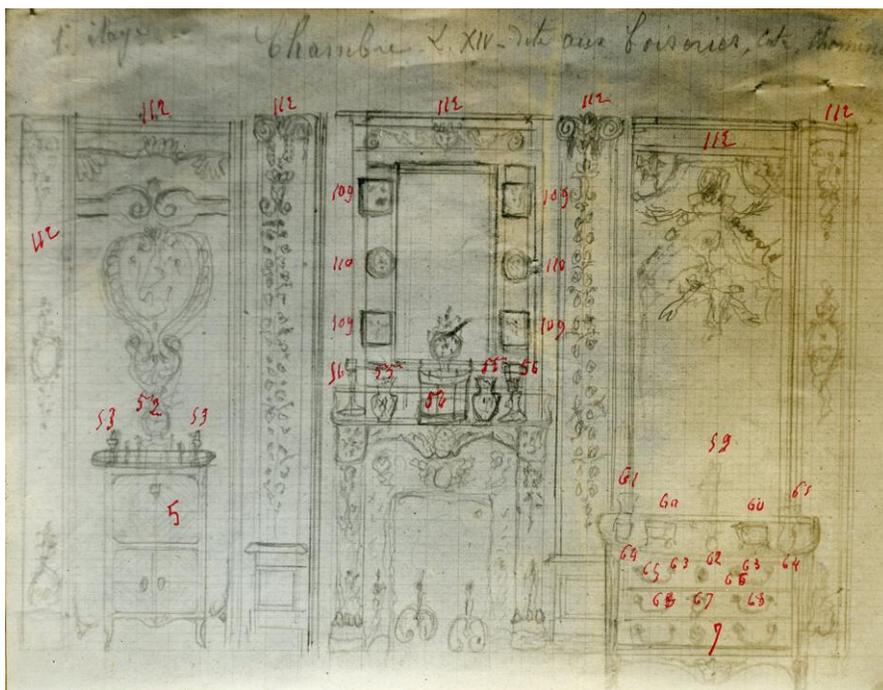
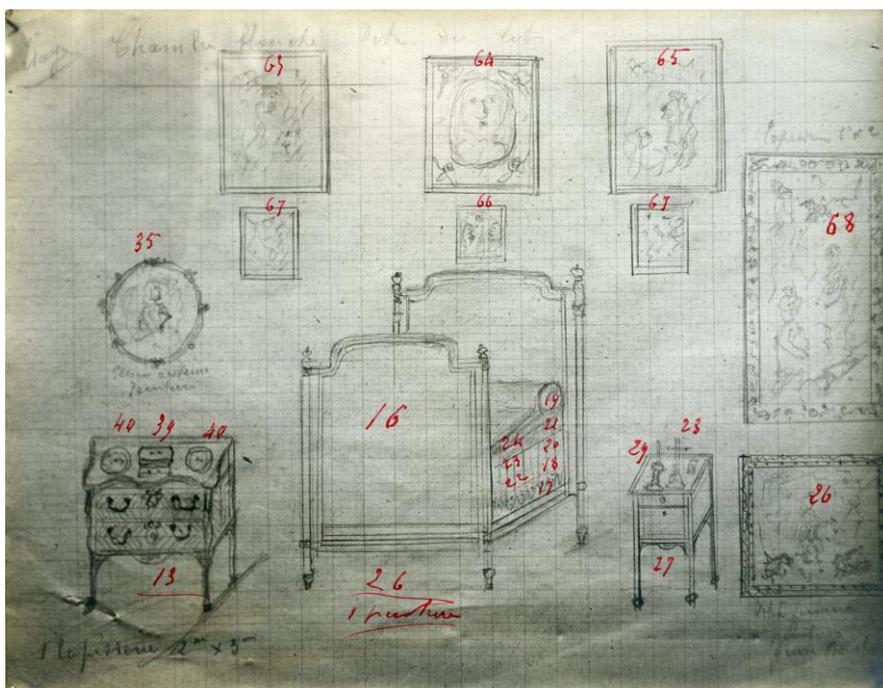
© Arch. du Conservatoire du Musée de Vassogne, phot. Louis Bourjac.

# CONTRIBUTIONS

Des hommes. Des hommes debout. Des hommes qui reconstruisent. Des hommes qui commémorent. Comme morts. Des morts. Des hommes couchés par la bêtise. La barbarie des puissants, et celle des impuissants – ceux qui privilégient la force à la raison. Des hommes sacrifiés au nom d'une idéologie dévoyée. Des hommes auxquels on refuse le droit de penser et de critiquer le carnage dont ils sont les victimes. Des hommes programmés pour mourir dans la boue, ou succomber lentement aux vapeurs toxiques des gaz. Des hommes qui se savaient trahis.

Et si ces morts, conscients d'être les marionnettes d'un pouvoir manipulateur qui ne vise qu'à se pérenniser, étaient plus vivants que nous, les hommes debout, qui les honorons alors que nous sommes incapables de déjouer les nouvelles formes de barbarie ? Nous qui nous obstinons dans une vision angélique de l'humanité afin d'oublier que « l'homme est un loup pour l'homme ». Parce que l'on aimerait se convaincre qu'ils ne sont pas morts pour rien. Parce que l'on voudrait croire encore que les mentalités, la société, vont forcément dans le sens du progrès. En dépit de ce que nous souffle la raison. L'Histoire.

Il est difficile de reconstruire des villages. Mais la gageure n'est-elle pas de « construire » l'homme ?



Photographies des dessins des intérieurs de la veuve LEPICIER, Vailly-sur-Aisne.

## MEMOIRE, CREATION, TRANSMISSION

En préparant cette exposition nous avons naturellement pensé à demander à des écrivains, des historiens, des écoliers, une artiste, des lycéens, des professeurs, une musicienne et un collectionneur de donner leur idée de la reconstruction sur le Chemin des dames. Chacun est parti d'une photographie, d'un plan, d'un objet que nous leur avons donné. Certains connaissaient bien cette histoire, d'autres la découvraient. Il s'agissait d'imaginer, de créer ou de réfléchir librement sur des faits qui appartiennent maintenant à la mémoire collective et à l'histoire.

Nous ne voulions ni imposer, ni suggérer ni même user de pédagogie, mais simplement proposer de voyager dans l'histoire, de relier passé et présent, sans idée de commémoration. Le résultat est évocateur, surprenant, riche. Car nous voyons que les véritables questions que posent tous ces contributions sont celles-ci : qu'est-ce qui nous touche, qu'est-ce que nous comprenons (si toutefois nous pouvons comprendre l'incompréhensible), qu'est-ce que nous retenons de tous ces événements ? Sont-ils proches ou lointains ? Mais quelle que soit la réponse, nous avons une double sensation. D'abord qu'ils nous racontent nous-mêmes. Et ensuite qu'il se produit une sorte de basculement étrange, singulier, imprévu peut-être : créer est une autre façon de transmettre la mémoire.

© Patrick DOUCET, 2015



## DES ARTS DECORATIFS A L'ART DECO

L'origine de l'appellation vient de la volonté d'unir les beaux-arts à l'industrie en liant le beau à l'utile. En 1855 est présentée une exposition universelle au Palais de l'Industrie et en 1882 est créée la Société des Arts décoratifs. Le musée des Arts décoratifs a son pavillon lors de l'exposition universelle de 1900. En 1925 se tient à Paris l'Exposition des Arts décoratifs et industriels. Elle met en valeur le courant dénommé « Art Déco, Art Deco en américain », expression mondiale d'une tendance qui a vu le jour dès les années 1910 en réaction contre le courant « Art Nouveau » aux formes contournées souvent inspirées directement de la nature (entrées du 'Metro' à Paris, Emile Gallé à Nancy par exemple).

En opposition l'Art Déco se définit par des formes géométriques, des couleurs bien tranchées et une symétrie souvent très visible (cf. document). La tendance est à la schématisation, la synthèse et l'organisation affirmée de l'espace. Très apprécié en son temps il se dissémine partout dans le monde, depuis entre autres cas, la gare transatlantique de Cherbourg aux buildings newyorkais jusqu'aux villas ou bâtiments officiels des empires coloniaux. Il est censé conduire l'esprit vers la raison plus que vers la sentimentalité.

Les exemples les plus proches de nous sont des immeubles ou églises de Reims, Saint-Quentin et Chauny-La Fère, ou plus près encore, la très représentative église de Martigny-Courpierre. Dans cet édifice on constate que ce style touche toutes les réalisations de l'art et de l'artisanat : verrerie, ferronnerie, mosaïque, fresque, arts du feu...

Le décor intérieur, dont le mobilier et les arts de la table, utilise ce style. Un regain d'intérêt pour ce courant a été observé dans les années de la fin du XX<sup>e</sup> siècle et du début du nôtre, il s'est essoufflé depuis mais conserve nombre d'admirateurs et collectionneurs épris de lignes et de volumes simples exploités par les artistes et artisans dans des matières variées, parfois précieuses. Les musées des Années Trente – bien que la mode change à partir de cette décennie, et celui des Arts décoratifs présentent de splendides réalisations de ce courant artistique.



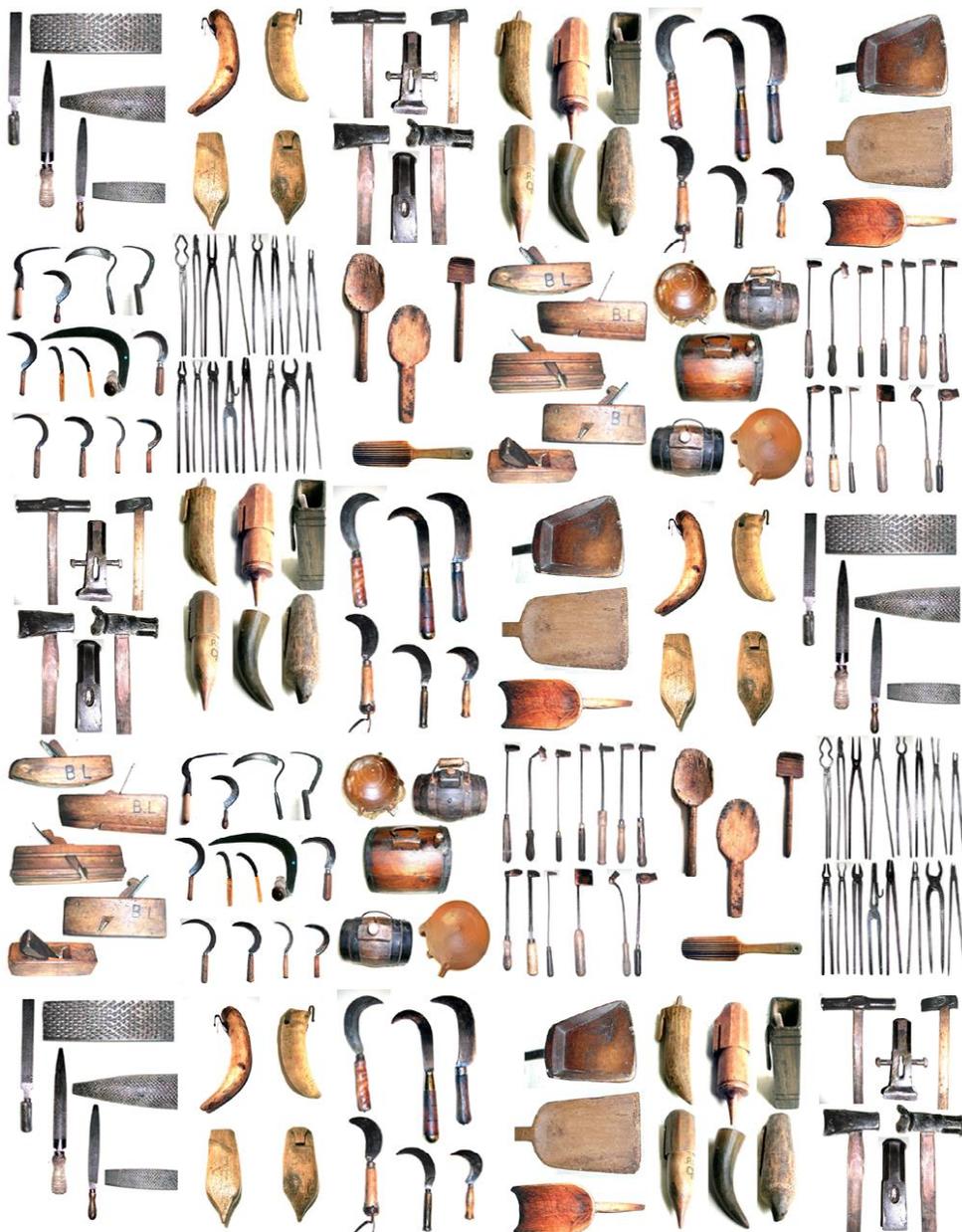
Décor Art déco, église de Craonne, chaire à prêcher, vers 1927.

© Phot. S. Bedhome.

# ART



© Hannah DOUCET, 2015



**Collections d'objets agraires et de métiers, avant et après 14-18 (limes, coffins, marteaux de forges, serpettes, pelles à grain, fers à souder, faucilles, pinces de forge, cuillères à beurre, rabots, tonnelets et crapauds).**

© Coll. du Conservatoire du Musée de Vassogne, phot. Stéphane Bedhome

## COLLECTION

« C'est en 1992 que débuta, suite à la découverte d'une propriété sur la commune de Vassogne, la collection d'outils de façonnage à main. Mes aïeux furent entrepreneur de maçonnerie et petit cultivateur depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Acteur incontournable de la reconstruction du canton de Craonne, l'entreprise de maçonnerie Maroteaux-Cabaret laissa à sa fermeture de nombreux outils de maçonnerie, couverture, plâtrerie, paysannerie mais aussi une masse d'archives considérable. Les outils furent dans un premier temps stockés dans une écurie.

Très rapidement, l'idée d'un musée germa. Je me mis donc en quête de collecter sur les brocantes et vides greniers de l'Aisne les outils de maçonnerie et paysannerie que je pouvais trouver. Il m'apparut rapidement que l'ensemble de ces outils avaient une unité confondante : ils étaient dans leur forme le produit des conséquences de la première guerre mondiale dans le département. Le raz de marée d'outils industriels côtoyait ceux transformés à la suite de la guerre. Il me sembla alors qu'il fallait pouvoir comparer ces outils de pays avec ceux des autres régions.

Dès 2002, je me suis mis à voyager dans toute la France et les pays d'Europe de l'est (Italie, Allemagne) pour rassembler des séries complètes d'outils et objets d'art populaire mais aussi pour photographier les pièces de musée, passant d'écomusée sans moyens au fabuleux musée de l'outil et de la Pensée Ouvrière de Troyes. Parallèlement, les dons d'outils et d'ateliers entiers du Chemin des Dames et de l'Aisne se multiplièrent.

A la tête aujourd'hui d'une collection de près de 6 000 outils et objets d'art populaire, d'un fonds de 200 mètres linéaires d'archives d'entreprise et de documentation sur l'outil, le Chemin des Dames et l'Aisne ainsi que d'une bibliothèque conséquente, j'ai entrepris, parallèlement au musée, la construction d'un Conservatoire ayant pour but de préserver cet héritage hors du commun. »



**Inauguration du monument aux morts, Vailly-sur-Aisne, vers 1928.**

© Arch. du Conservatoire du Musée de Vassogne.

## HISTOIRE

C'est l'été : une végétation luxuriante occupe une part importante de l'image mais laisse filtrer le soleil ; il s'attarde sur les façades des maisons à l'arrière-plan, et sur le groupe de jeunes filles (peut-être une chorale ?), aux robes blanches et chapeaux de paille ; il éclaire de tous ses feux la stèle, au centre de la place, au pied de laquelle est réunie la population de Vailly-sur-Aisne, de noir vêtue, avec quelques voiles de grand deuil et costumes foncés à l'exception de quelques toilettes claires ; au premier plan, il illumine la place et les guirlandes de fleurs.

C'est tout d'abord une image de triomphe et, plus précisément, d'arc de triomphe qui m'est venue à l'esprit en observant cette photographie : arc de triomphe, tel que les Romains, dans l'Antiquité pouvaient offrir à leurs généraux et héros vainqueurs, mais à la mesure de la petite ville de Vailly et pour l'époque d'après-guerre. Au-dessus du monument, cénotaphe pour les soldats, a été installée non pas un arc de triomphe mais une voilure couverte de végétation, mêlée aux frondaisons des arbres qui bordent la place. Les emblèmes de la République sont là : drapeaux, bannières, enseignes, laurées, marquées RF et croix de guerre qui rappellent la dimension profondément civique et nationale de la cérémonie qui célèbre ceux qui sont morts pour la France.

Il me semble, que l'on peut percevoir aussi, dans cette représentation, une dimension sacrée. Très curieusement, elle me fut suggérée par les guirlandes de fleurs évoquant celles que, traditionnellement, les Romains accrochaient aux palissades qui limitaient les espaces sacrificiels. Mais c'est la palme de bronze qui, fixée à l'intérieur du cartouche où sont nommées les jeunes victimes de la guerre, s'impose au regard : symbole de paix, mais aussi du martyr, elle se détache nettement sur la pierre ensoleillée et signale, à tout jamais, le drame vécu par la population de Vailly-sur-Aisne.



**Carte postale de l'Union Sportive de Vailly-sur-Aisne**

© Arch. dép. de l'Aisne, 15R1653.

## LITTERATURE

Un groupe, une unité, une force. Le sport, comme ciment des âges, des classes sociales, des sexes. Un message : celui de l'enthousiasme du corps, libre, fort, en bonne santé. Une photo pour dire tout cela, pour arrêter le temps, figer cette minute, faire des souvenirs. Et pour tous, c'est évident, la fierté de poser, là, devant l'objectif. Ils sont en 1913. Devant eux, un an encore de vie normale, de vie comme ils la connaissent.

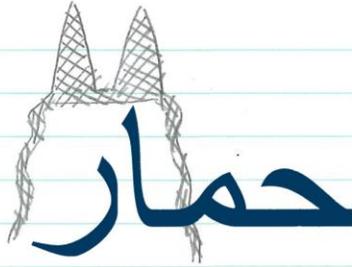
A les regarder, cent ans après, à imaginer les disparus des premiers combats de 14, et puis les autres, plus tard, les amputés, les gueules cassées, un frisson nous saisit...

Un découpage, sur la photo a laissé le trou d'un obus. Un trou dans le cœur d'une mère, d'une épouse ? Dérisoire - et pourtant essentiel - morceau de papier que l'on gardera avec soi pour ne pas oublier, avec le temps, les traits du disparu.



**Bonnet d'âne, travail au crochet, fibres textiles et bois.**

© Coll. du Conservatoire du Musée de Vassogne, phot. Louis Bourjac.



L'âne déambule sur le Chemin des Dames,  
Contemplant un paysage sans vie,  
A sa gauche, les tranchées sans âmes,  
A sa droite, les maisons détruites, saccagées, ruinées.  
Au loin, il distingue dans un village,  
Veuves, orphelins et gueules-cassées survivantes.

D'une école, des rires d'enfants se font entendre  
L'âne, comme magnétisé, s'en approche  
Et aperçoit un enfant portant des oreilles d'âne,  
Regardé par tous.

L'âne se sent pousser des ailes,  
Fier d'être un Dieu que l'on vénère.

Il s'avance vers l'enfant aux yeux rouges et au visage blême :  
« Pourquoi tu pleures ? Toi qui as des oreilles de Dieu ? »,  
lui demande l'âne.  
« Je n'ai pas retenu ma leçon. », répond l'enfant.  
Soudain l'âne comprend, que loin d'être un Dieu,  
Il est devenu emblème de bêtise.

Alors l'âne monte sur l'estrade  
Et s'adresse ainsi à l'instituteur :  
« A wili, a wili\* ! Quelle honte ! c'est cruel d'humilier un enfant !  
Vous dites que je suis bête,  
Mais je connais des langues que vous ne comprenez pas.  
Savez-vous que par Hmare\* on m'appelle,  
Mais que par Hmare, on vous insulte aussi de bête !  
Etes-vous certains que vos briques de savoir  
Vous permettront de construire un avenir radieux ? »



\*A wili, a wili ! : expression arabe qui témoigne d'un état de choc face à une situation.  
\*Hmare : âne en arabe. Comme en français, le mot sert à nommer l'animal et à dire de quelqu'un qu'il est bête.  
Travail réalisé par les classes de seconde ASSP du Lycée Assomption de Bondy  
Sous la dir. d'Audrey Chanier, © Lycée Assomption 2015.



**Bénédition des cloches à Vregny, le 15 août 1929.**

© Coll. André Pottier.

## MUSIQUE

Entre le tocsin du 1<sup>er</sup> août 1914 et les volées de cloches du 11 novembre 1918, sonnait la fin du cauchemar dans toutes les communes de France, quelques paroles de compositeurs-combattants des deux camps.

**Franz KREISLER**, célèbre compositeur et virtuose du violon autrichien engagé volontaire : «Je n'ai pas à demander l'immunité artistique». Blessé en septembre 14.

**Albert ROUSSEL**, engagé volontaire à 45 ans : «Quand je songe à l'horreur du drame qui se joue actuellement, à toute cette brutalité imbécile contre laquelle il nous faut lutter jusqu'au bout, il me semble que jamais plus nous ne verrons quelque chose de beau ou d'intelligent reparaître parmi toutes ces ruines » [et pourtant] « il va falloir recommencer à vivre sur une nouvelle conception de la vie.»

**Reynaldo HAHN**, franco-vénézuélien, engagé volontaire. 3 ans de front : «Que l'on combatte l'Allemagne avec toutes les forces possibles, c'est un devoir. Mais qu'on la raille, qu'on oublie sa grandeur intellectuelle, c'est indigne car la liberté de l'esprit est la seule dont un homme puisse être vraiment fier.»

**Paul HINDEMITH**, mobilisé dans l'armée allemande en 1918, père tué au front dans les Flandres en 1914 : «Nous avons senti que la musique devait dépasser les frontières politiques, la haine d'une nation, les horreurs de la guerre.»

**Eugène YSAÏE**, violoniste virtuose belge, jouant pour les soldats du front : «La musique n'est-elle pas l'espoir suprême de la réconciliation universelle qui empêchera le retour des horreurs que vous supportez ?»

**Alban BERG**, compositeur autrichien après sa libération en novembre 1918 : «Depuis hier, je suis redevenu un être humain et j'éprouve un immense besoin de me retrouver parmi les hommes.»



**Reportage photographique sur la commune d'Oulches, vers 1920. Croix au pied des maisons semi-provisoires.**

© Arch. du Conservatoire du Musée de Vassogne.

## PROVISOIRES

Maisons "provisoires"

Etiez-vous, êtes-vous... si provisoires ?

Et vous, les maisons "en dur", êtes-vous si définitives que nous le pensons ?

Des bombes pleuvent encore et, au soir

De "ces temps de paix", l'histoire,

Dérisoire,

Nous raconte encore que ce calme ne fut... qu'illusoire.

Rancune, mémoire...

Car, visiblement non éteints,

Ressurgissent de-ci de-là, des crachats de venin.

Mais vous, gamins,

Aubin,

Romain,

Et vos copains...

Ne connaissez-vous donc rien,

De ces autres copains,

Canadiens,

Australiens,

Africains....

Qui comme des cousins,

Dorment sans fin

Dans des écrins...?

Vous voulez nous refaire

L'amère,

La sévère

Galère

De la guerre.

Mais, comme les vagues de la mer,

Les guerres et les paix ponctuent le temps.

Et seule la certitude que la vie toujours revient,

Nous autorise à nous mirer

Dans le miroir déformant de la VIE.

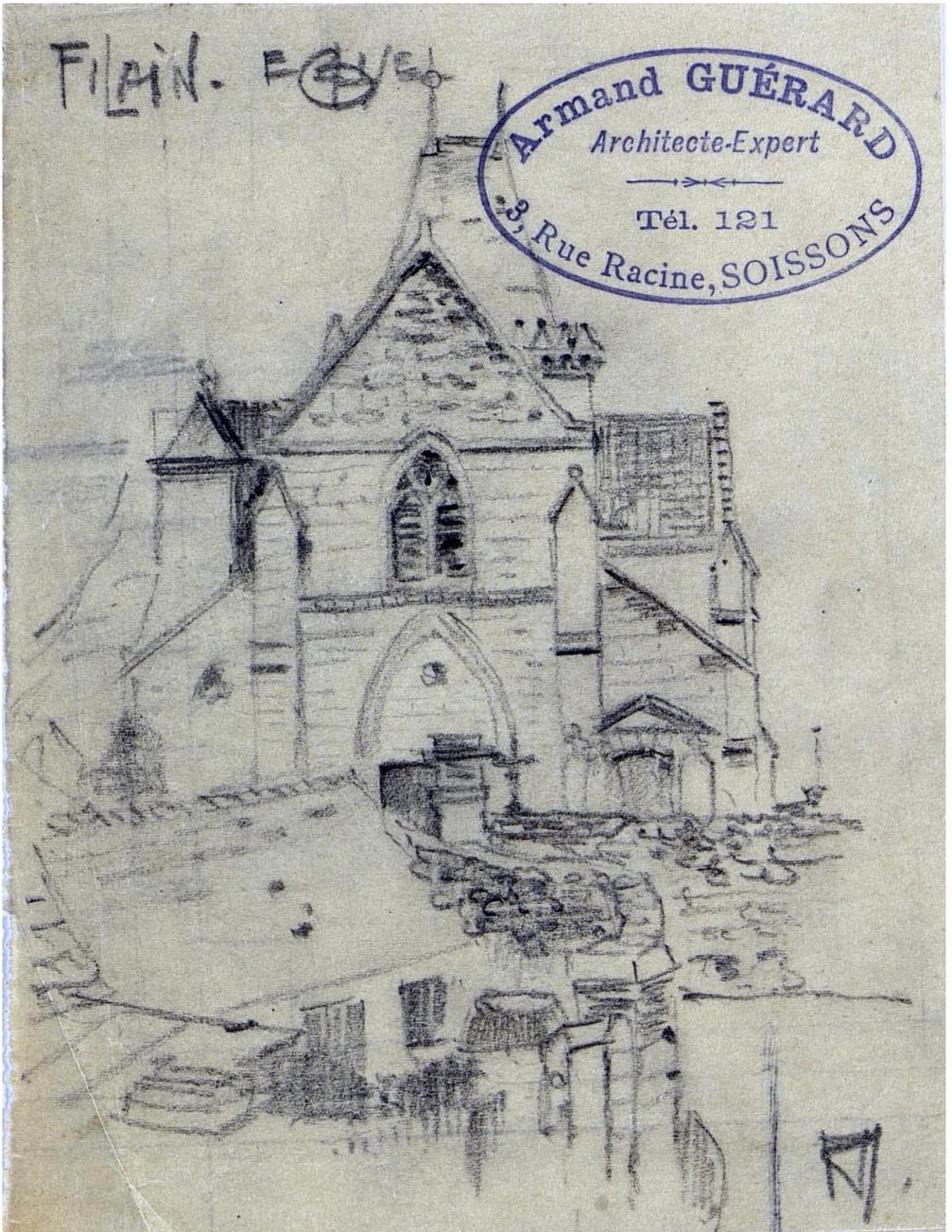


Dessin de l'église de Filain sur calque.

© Arch. dép. de l'Aisne, 15R1579.

# Reconstruire le cadre...

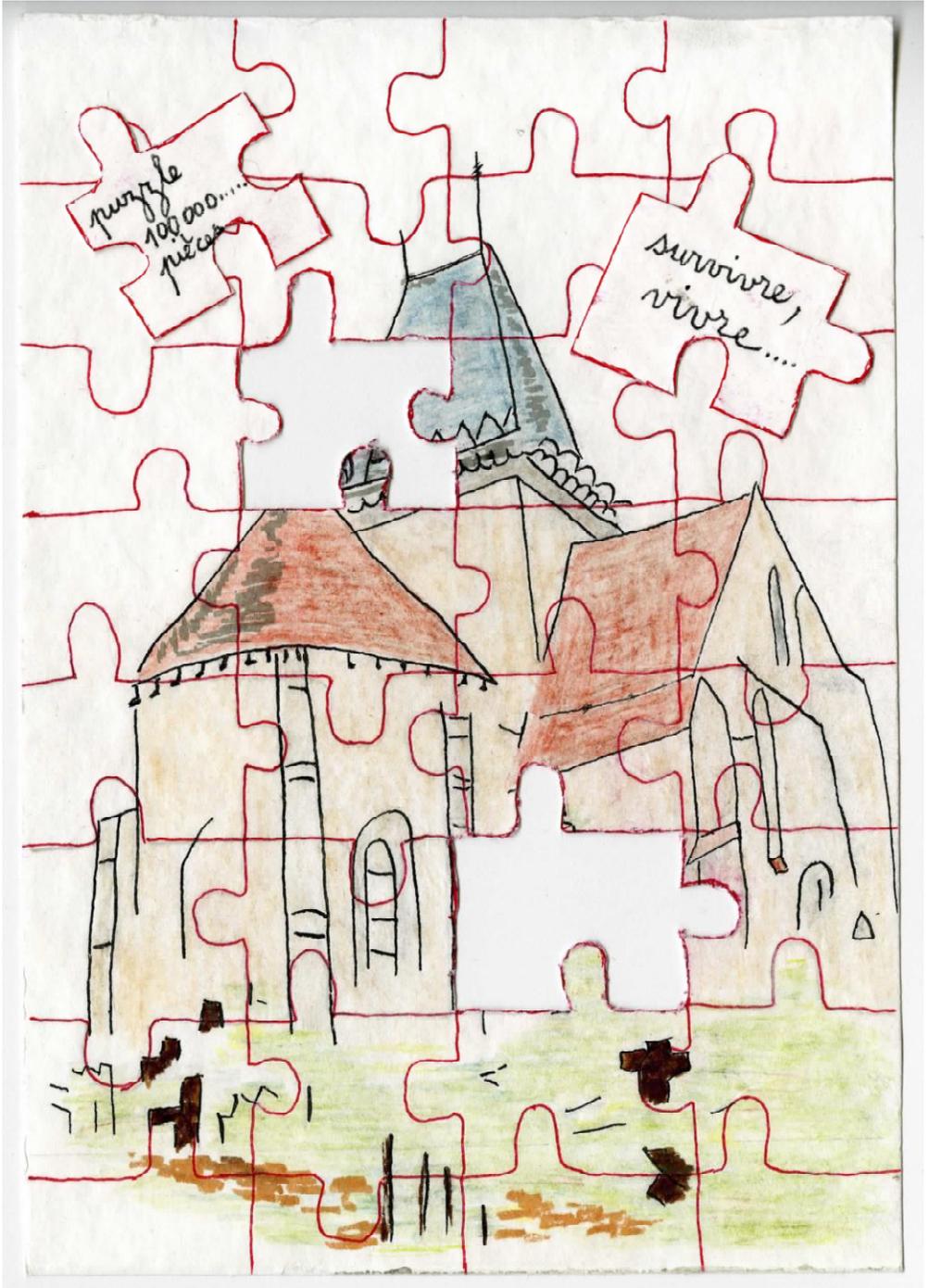




Dessin de l'église de Filain sur calque.

© Arch. dép. de l'Aisne, 15R1579.

PUZZLE



CRÉDIT LYONNAIS  
EMPRUNT NATIONAL 1920



*Terre de France*

Affiche éditée par le Crédit Lyonnais pour l'emprunt national de 1920, intitulée  
« Terre de France ».

© DR.

## PAROLES D'ECOLIERS

### Après la guerre

Il y a une croix avec des fleurs qui date de l'époque contemporaine.  
Il y a des vaches. Cette affiche nous fait penser à la première guerre mondiale. Cerny en Laonnois a été construit plus haut maintenant. Le vieux Cerny est dans la forêt.  
Il a fallu trouver de l'argent pour reconstruire les villages et la France  
Lukas, Louane, Natacha, Aldric-CM2

- 1-Ca parle de quelqu'un qui fait de l'agriculture, et de l'élevage
- 2-Sous bouquet il y a un mort. Il y a un groupe d'oiseaux qui migre. C'est dans l'époque contemporaine.
- 3-C'est la terre de France dans le temps, après l'armistice.
- 4-Ils sont en train de reconstruire la France grâce au Crédit Lyonnais.  
Cléa, Léonard, Guillaume-CM2

### La reconstitution de la France

C'est le chemin des Dames ou des terres agricoles. Il est peut-être en train de faire un cimetière.  
C'est une banque qui propose de prêter de l'argent pour refaire la France.  
Le monsieur fait des nouveaux terrains pour reconstruire des villages. Il y a une croix avec des roses pour rendre hommage à un soldat ou des soldats.  
Noémie, Louisa, Anaïs, Lilian-CM2

- On voit des vaches.

Il y a un monsieur avec un chapeau qui pousse une charrue.

- On voit un énorme champ, on peut être sur le Chemin des dames

- Il y a des roses on a l'impression qu'il y a le drapeau français sur la croix. La croix peut rendre hommage aux soldats morts.

- Peut-être qu'ils ont fait un emprunt au crédit lyonnais pour reconstruire la France  
Axel, Matéo, Lucas, Océane-CM2

On voit un homme qui laboure ses champs pour la prochaine récolte. On voit aussi que l'homme lève son chapeau vers la croix pour penser à tous les soldats morts pour la France. Cette affiche a peut-être été affichée à Craonne en 1920.  
Justin, Lois-CM2

En 1914 la première guerre mondiale éclate, tous les homes et les enfants de plus de 18 ans furent mobilisés pour partir au front, les femmes et les enfants s'occupent de l'agriculture et de l'élevage. Les récoltes sont mauvaises. En 1918, l'armistice est signé par tous les pays en guerre. Quand les hommes furent revenus au front les femmes et les enfants furent heureux et d'autres tristes d'avoir perdu leurs maris. Les hommes qui ont survécu ont repris le cours de l'agriculture, de l'élevage et cherchent à relever la France.

Lucas, Maxence-CM2



## REFERENCES ET CONTRIBUTEURS

L'association pour la promotion du Centre Historique du Monde du Travail, son Conseil d'Administration, et son Président, Patrick Doucet, remercient les intervenants, contributeurs et financeurs sans qui cette exposition n'aurait pas eu lieu.

**Patrick DOUCET**, Président du Musée de Vassogne, Responsable du patrimoine Parfum d'un grand groupe cosmétique.

**Jean-Marie ADAM**, cultivateur.

**Stéphane BEDHOME**, Membre du CA du Musée de Vassogne, Docteur en Histoire, Responsable de la régie des collections d'une grande Maison de luxe française, Chercheur titulaire au laboratoire ht2s du CNAM.

**Denis BELLOT**, Membre de l'Association du Musée de Vassogne, Menuisier.

**Sophie BITEAU**, Directrice du groupe scolaire Fernand Léger. Professeur des écoles. Les élèves de la classe de CM2 : Lukas, Louane, Natacha, Aldric, Cléa, Léonard, Guillaume, Noémie, Louisa, Anaïs, Lilian, Axel, Matéo, Lucas, Océane, Justin, Lois, Lucas, Maxence.

**Jean-Pierre BOUREUX**, Membre du CA du Musée de Vassogne, Ingénieur d'étude, Président de l'APEV de Vailly-sur-Aisne.

**Audrey CHANIER**, Professeur de Français, Histoire-Géographie et Education Civique au Lycée Assomption de Bondy. Les élèves des classes de seconde ASSP : Aïda, Alycia, Amélie, Angy, Annabelle, Astrid, Aurélie, Aurélie, Camille, Cathy, Céleste, Chloé, Chrismy, Djoncounda, Emma, Estelle, Françoise, Inès, Ines, Iness, Julie, Kenza, Khouloud, Laëtitia, Léa, Lindsay, Marion, Mélanie, Mélissa, Michaël, Myriam, Pauline, Pierre-Baptiste, Quentin, Sabrina, Samantha, Sana, Sanaba, Siloé, Tiffany, Wafaa.

**Andrée DEWIERE**, Membre de l'Association du Musée de Vassogne, Professeur de Français, nouvelliste.

**Hannah DOUCET**, Etudiante au Central Saint-Martins (Londres).

**Claire FEUVRIER-PREVOTAT**, Vice-Présidente du Musée de Vassogne, Professeur des Universités, a enseigné l'Histoire romaine à l'Université de Reims Champagne-Ardenne pendant près d'une quinzaine d'années.

**Daniel KOSTRZEWA**, Membre du CA du Musée de Vassogne, Directeur d'école, Professeur des écoles.

**Odile LUMBROSO**, Membre du CA du Musée de Vassogne, Professeur de Français, Documentaliste, Présidente de l'association de musique de chambre CAMERATA CHAMPAGNE.

**Daniel PILLANT**, Membre du CA du Musée de Vassogne, Plasticien et Scénographie, Professeur émérite à l'ESAD de Reims, Chevalier des Arts et Lettres.

**Béatrice RIBUL-CONTE**, Professeur de Français.

**Marie-Thérèse SASTALO**, Membre du CA du Musée de Vassogne, Formatrice.

**Danielle SCIARDET**, Membre de l'Association du Musée de Vassogne, Professeur des écoles.

**Marie-Reine SELLIER**, Membre du CA du Musée de Vassogne, Directrice d'école, Professeur des écoles.

**Gaëlle VITU**, Professeur des écoles au groupe scolaire Fernand Léger. Les élèves de la classe de CP : Lola, Gabriel, Emma, Thomas, Nathan, Thomas, Anthonin, Michel, Manon, Maëlen, Mathilde, Manon, Emma, Johanna, Tiago, Alexis, Enzo, Christopher, Lola, Faustine, Noélyne.

- Collections particulières : **Collection Daniel PILLANT**, **Collection Jean-Paul VAN DER LINDEN**, **collection Stéphane BEDHOME**, **Collection Jean-Pierre BOUREUX**

- Photographies : **Louis BOURJAC**

- Reproductions : Archives Départementales de l'Aisne, et son Directeur, **Michel SARTER**.

- Nous adressons tous nos remerciements :

**Sénat** et au Sénateur Pierre André

**Région Picardie**

**Conseil Général de l'Aisne**

**Communauté de Communes du Chemin des Dames**

**Commune de Vassogne**

**Caverne du Dragon, Musée du Chemin des Dames**

**Entreprise Léon Noël**

**L'Association Camerata Champagne**

Achevé d'imprimer  
Avril 2015  
sur les presses de  
l'Imprimerie des Moissons  
51100 REIMS

N° imprimeur 78-14

© Musée de Vassogne, 2015  
Tous droits réservés, reproduction strictement interdite.  
Toute reproduction intégrale, ou partielle de l'ouvrage  
faite sans l'autorisation du Musée de Vassogne est illicite,  
constitue une contrefaçon et une atteinte à la propriété intellectuelle.